

ESPAIS Centre d'art contemporain – Fundació ESPAIS : LES ARCHIVES

En mars 1987, un nouvel espace privé souvrait à Gérone, l'ESPAIS Centre d'art contemporain, de 300 m2, situé rue Bibbe Lorenzana, 31-33, qui, avec la première exposition intitulée « Moda/Antimoda », annonçait déjà un long parcours transversal entre différentes disciplines artistiques. Comme l'affirmaient ses responsables au début de cette aventure, « ESPAIS ne souhaite pas partager des clichés et dans ses différentes salles, il cherche à dynamiser la communication avec le public, à produire un travail utile, à relier le flux des idées entre les œuvres et les personnes (...). Nous avons la responsabilité de penser, d'aider l'artiste à construire des structures d'exposition adaptées à sa pensée, de rapprocher le public de l'œuvre ». Comme nous pouvons le constater, la volonté de se convertir en point de convergence entre les arts et le public a été une constante au cours des deux décennies de fonctionnement et le centre a laissé une forte empreinte culturelle sur la ville.

En 1997, il s'est transformé en Fundació Privada ESPAIS, jusqu'à sa fermeture en 2008. En 2001, la fondation a changé de lieu et son espace d'exposition et tous ses services ont été transférés rue Pou Rodó, 7-9. Après une courte réouverture sous la direction de Bonart et Ricard Planas, la Fundació ESPAIS a définitivement fermé ses portes en avril 2010, quelques mois avant le décès de son fondateur et président, M. Jordi Vidal i Boris.

Paradoxalement, quelques années plus tard, le Bòlit, Centre d'art contemporain de Gérone, s'est installé dans le même espace, rue Pou Rodó, 7-9. Un souvenir de cet emplacement est encore visible sur la façade du bâtiment, qui conserve l'enseigne originale.

Dès le début, les responsables d'ESPAIS ont eu conscience du fait que leur travail devait être un outil d'information et de documentation pour tous ceux qui s'intéressaient aux événements artistiques de la ville de Gérone. À cet égard, les expositions ont été l'occasion de produire une documentation exceptionnelle sur les artistes, et il en a été de même avec l'organisation d'activités d'autres domaines culturels, de sorte qu'aujourd'hui, nous pouvons reconstituer en détail ce long parcours qui a duré plus de deux décennies. De même, nous pouvons en retracer le parcours exemplaire grâce à la volonté et la persévérance de ses responsables, qui ont considéré que la documentation était un outil du présent, conçu pour construire l'avenir. Aujourd'hui, une grande partie de ce qui était sa bibliothèque et son centre de documentation peut être consultée au Musée d'Histoire de Gérone ou dans les locaux de Bòlit.

ARTISTES, EXPOSITIONS ET FONDS D'ART

Dès le début, l'ESPAIS a été un centre de diffusion artistique, dans un premier temps plus dirigé vers le marché de l'art, puis il a développé des fonctions clairement associées à celles d'un centre d'art public. Bien qu'il ait toujours concentré son attention sur les artistes de Gérone, le fait est qu'il n'a jamais cessé d'élargir ses programmes d'expositions, tant en termes d'expositions individuelles que collectives, avec des artistes catalans et de l'ensemble de l'État espagnol, avec quelques propositions à caractère international. Nous pouvons trouver dans sa programmation de nombreuses expositions faisant un suivi des artistes les plus proches, notamment : Torres Monsó, Gabriel, Montserrat Costa, M. A. Feliu, Anna Manel'la, Enric Ansesa, Jaume Faixó, Quim Corominas, Lluís Vilà, Pep Camps, Alex Nogué, Pep Admetlles, Carme Sanglas, Antoni Selvaggi, Joaquim Serrano Bou, Narcís Coderch, Mim Junca, Pere Vicens, Pere Noguera, Jordi Mitjà, etc.

Il y avait également une volonté de proposer un programme d'expositions qui rapproche de Gérone certains noms jouissant d'une solide réputation et ayant une longue expérience artistique, notamment : Antoni Saura, Antoni Clavé, Joan-Josep Tharrats, Moisés Villéla, Arranz-Bravo, Bertolozzi, Albert Rafols-Casamada, Joan Hernández Pijuan, Alfons Borrell, Joan-Pere Viladecans, Xavier Corberó, Joaquim Chancho, Marcel Martí, Antoni Llena, Francesc Abad, Zush, et même une exposition exceptionnelle consacrée à l'œuvre graphique de Joan Miró en 1992.

Ils ont en même temps démontré un intérêt significatif pour la diffusion du travail de jeunes artistes catalans, tout en observant de près un phénomène très particulier de l'art catalan des années 80 et 90 : l'importance de la sculpture. Nous avons déjà mentionné le nom de Gabriel, mais bien d'autres ont joué un rôle important dans les programmes d'ESPAIS : Susana Solano, Isabel Banal, Jordi Canudas, Ramon Ferramon, Riera i Aragó, Domènec, Ramon Guillen Balmes, Pedro Saralegui, Tom Carr, Toni Giró, Jordi Cuyàs, Lluís Hortalà, Salvador Juanpere, Manel Llauradó, Margarida Andreu, Mais, Natividad Navaldó, Pep Dardanyà, etc. Et sans oublier ce qui se passait ailleurs, ils ont présenté de grandes références espagnoles, notamment le Basque Néstor Basterretxea ou les Valenciens Carmen Calvo et Ricardo Cotanda. Mais l'intérêt ne portait pas seulement sur la sculpture, la peinture a aussi été présente dans la programmation avec notamment Silvia Gubern, Niebla, Vicenç Viaplana, Aureli Ruiz, Francesca Llopis, Begoña Egurvide, Isabel Esteve, Assumpció Mateu, Florentino Díaz, Néstor Sanmiguel, Miguel Àngel Campano, María Gómez, Jordi Martorell, Lidia Porcar, Marina Núñez, Jaume Barrera, Enric Mauri, Elena del Rivero, etc.

Une caractéristique d'ESPAIS – surtout à ses débuts – a été l'organisation d'expositions collectives basées sur des thèmes très variés, comme par exemple « Moda/Antimoda » déjà évoquée, laquelle confrontait des artistes et des couturiers,

ou « Paisatge Urbà » (1987) – l'une des peintures de Vicenç Viaplana présentée dans le cadre de cette exposition thématique est d'ailleurs exposée aujourd'hui au Musée d'histoire de Gérone –, ou faire dialoguer deux artistes comme ce fut le cas avec « Volums », présentée la même année, dans laquelle les sculptures de Torres Monsó partageaient l'espace avec celles de Gabriel, tous deux accompagnés du discours de Manel Clot, l'un des critiques d'art les plus importants du débat autour de la sculpture à l'époque.

L'exposition actuelle vise à montrer l'importance du travail mené mais aussi la façon dont ESPAIS s'est transformé en « centre polyvalent interdisciplinaire » – pour reprendre les mots de Glòria Bosch, l'une de ses responsables à ses débuts – et, par conséquent, une sélection des nombreuses activités réalisées dans les domaines de la performance, de l'art sonore et de la poésie est rassemblée grâce au matériel audiovisuel original conservé et numérisé pour l'occasion.

Comme nous pouvons le constater, l'exposition présente une petite sélection de la collection de 965 œuvres appartenant actuellement à la Mairie de Gérone. En 2017, les fonds ont finalement été acquis, après les avoir conservés quelques années, depuis que la Fundació ESPAIS avait cessé ses activités en 2010. Aujourd'hui, les archives, le fonds documentaire, les catalogues, les livres, les périodiques et cette importante collection d'œuvres d'art font partie du fonds patrimonial artistique de la Mairie de Gérone. À partir de l'exposition actuellement présentée au Musée d'Histoire de Gérone et du travail réalisé pour documenter, organiser et conserver cet héritage, ce fonds patrimonial sera mis à la disposition du public. En même temps, ce fonds patrimonial ouvre la voie à la possibilité de faire connaître à la fois l'importance de la Fundació ESPAIS dans la diffusion de l'art contemporain et l'héritage artistique et intellectuel qui, sans aucun doute, aura une grande importance pour les futurs historiens et critiques d'art.

Une sélection d'œuvres du fonds artistique est présentée dans la salle d'expositions temporaires du Musée d'Histoire de Gérone, et le visiteur trouvera également différentes œuvres de ce fonds réparties dans les salles du Musée, qui établissent un dialogue avec les caractéristiques spatiales du Musée et avec son discours muséologique.

Compte tenu de l'engagement profond d'ESPAIS envers la performance et les arts en direct, la danse, la poésie expérimentale, l'art sonore, etc., cette exposition est l'occasion de présenter une sélection de son fonds audiovisuel, qui montre l'importance que des créateurs tels que Carles H. Mor, Esther Xargay, Joan Casellas, Lluís Alabern, Borja Zabala, José Manuel Berenguer, Clara Gari et tant d'autres ont eu dans la « vision transversale » créative que ses promoteurs défendaient tant.

PAPERS D'ART, la revue

En mars 1987 – année de la création d'ESPAIS – le premier numéro de la revue *Papers d'Art*, coordonnée par Glòria Bosch et Carme Ortiz, a vu le jour. Les 25 premiers numéros ont été publiés sous forme de supplément gratuit au journal *El Punt* et à partir de 1989, la revue est devenue une publication indépendante et payante avec des abonnés. La périodicité était variable et s'est espacée de plus en plus jusqu'en 2008, année où le dernier numéro a été publié : le n° 93. Dans un premier temps, la revue servait à diffuser les activités du centre lui-même mais, très vite, elle s'est transformée en une publication de théorie et de critique d'art qui, tout en continuant à diffuser ses activités, offrait des informations critiques sur des expositions à l'échelle nationale ou internationale, des monographies sur des sujets d'actualité, des entretiens d'artistes, etc. Dès le départ, l'intention de la publication a été si transversale et ouverte que la liste des collaborateurs est particulièrement longue, approchant le millier, et ses 33 numéros publiés sont un reflet exceptionnel du panorama de l'art contemporain au cours de ces deux décennies. En effet, l'énorme quantité d'informations recueillies a suscité l'intérêt des chercheurs universitaires pour la publication et, en plus, à l'occasion de cette exposition, la Mairie de Gérone a numérisé tous les numéros pour les diffuser auprès d'un public beaucoup plus large.

Prix ESPAIS de la critique d'art

En janvier 1988 a eu lieu la première édition du prix Espais de la critique d'art qui se voulait une reconnaissance publique du travail mené par les critiques et historiens d'art, muséologues, etc. Autrement dit, les professionnels qui – avec les artistes – méritent d'être reconnus en tant qu'acteurs essentiels du monde des arts visuels. Tout au long des années 80, de nombreux projets, dans le cadre de biennales et de remises de prix, ont contribué à faire connaître le travail des artistes, notamment des artistes émergents. Les responsables d'ESPAIS ont estimé qu'il était nécessaire de reconnaître le travail des théoriciens car, souvent, ils donnaient un poids spécifique au travail des artistes par leurs apports historiques et critiques et par leurs propositions d'expositions.

Ces remises de prix ont également permis de mettre en commun les apports de ces deux acteurs principaux : les théoriciens de l'art et les artistes, puisque le prix décerné était une sculpture commandée à un artiste lié aux activités d'ESPAIS. Ainsi, le premier prix a été une sculpture réalisée par Gabriel, à laquelle se sont ajoutés des noms tels que Francesc Torres Monsó, Moisés Villéla, Marcel Martí, Alex Nogué, Francesc Abad, Toni Giró, etc., jusqu'à dix-neuf prix, tous présentés dans cette exposition.

Nous présentons également la collection de neuf livres publiés par ESPAIS, car si dès

Si Carme Ortiz, Magdala Perpinyà et Jordi Font ont été les responsables les plus réguliers du travail éditorial des deux étapes de la publication, de nombreux collaborateurs internes d'ESPAIS ont également joué un rôle important, notamment Glòria Bosch dans le cadre des premiers numéros, Anna Capella, Assumpta Bassas, Pilar Sanz, M. Rosa Fraxanet, etc. Dès les premiers numéros apparaisent également le nom de ceux qui deviendront de fidèles collaborateurs, notamment Carles H. Mor, Esther Xargay, Manel Clot, Pilar Parcerisas, Jaume Fàbrega, Teresa Grandas, Joan Casellas, Marta Pol, Susanna Portell, Fernando Castro Florez, Juan Antonio Álvarez Reyes et bien d'autres.

Lors de la deuxième étape de la revue, les couvertures reproduisaient l'œuvre originale d'un artiste spécialement conçue pour son format et son contenu, et ESPAIS en faisait un tirage sérigraphié à 75 exemplaires, comme autre moyen de diffusion, à la fois pour la revue et pour les artistes collaborateurs et le public intéressés. Cette exposition présente également une sélection de ces sérigraphies.

le début, le prix a été décerné à des textes déjà publiés, à partir de 1998 et jusqu'en 2007, une nouvelle catégorie a été incluse avec la « publication d'un essai inédit », lequel était accompagné de sa publication.

La liste des jurés et des auteurs lauréats est exceptionnelle, tant par le nombre que par le prestige des gagnants, ce qui corrobore l'importance que ces prix ont pu avoir non seulement en Catalogne mais en dehors, car les auteurs récompensés venaient aussi du reste du pays, avec notamment Simón Marchán Fitz, Tomàs Llorens et Juan Antonio Ramírez, ou encore de l'étranger, avec Gillo Dorfles, Pierre Restany et Robert S. Lybar, en raison de leur solide réputation. Chaque année, la cérémonie de remise de ces prix constituait un événement culturel majeur pour la ville.